

FIN DE LA GRÈVE AU COMPLEXE ÉLECTRO-INDUSTRIES D'AZAZGA

Augmentation générale des salaires pour les 860 travailleurs

La crise larvée qui opposait depuis une semaine le bureau du syndicat d'entreprise du complexe électro-industries d'Azazga , soutenue par les travailleurs, à la direction (voir notre édition de dimanche) a connu un dénouement heureux avec l'ouverture de négociations portant sur une augmentation générale des salaires et la reprise du travail hier ainsi que la suspension de la grève de la faim des syndicalistes.

L'annonce nous en a été faite par le P-dg , mandaté à cet effet par le conseil d'administration pour négocier avec les partenaires sociaux la question de la revalorisation des salaires et confirmée par M. Djamel Athmane de l'Union de wilaya UGTA.

Outre l'acceptation du principe de l'augmentation des salaires, ce dernier nous a informé que les autres points inscrits dans la plateforme de revendications feront l'objet de négociations à partir de dimanche prochain. Le ton était à l'optimisme du côté du syndicat à sa

sortie du bureau du P-dg dimanche dernier avec l'annonce de la convocation du conseil d'administration pour le lendemain à l'issue d'une réunion qui a regroupé l'ensemble des partenaires, à savoir la Direction, l'Union locale et l'Union de wilaya UGTA et l'Inspection du travail.

Le patron de l'entreprise M. Younsi qui nous a reçu dimanche après-midi a saisi cette occasion pour «réaffirmer» sa disponibilité au dialogue «mais pas à un dialogue à sens unique», évoquant à ce titre sa «responsabilité du patrimoine dont il a la charge».

Le complexe électro-industries

d'Azazga est considéré comme un fleuron de l'industrie nationale avec sa compétitivité puisque cette entreprise a dégagé un bénéfice net d'un milliard six cent millions de dinars en cinq ans. Ce qui a permis de redistribuer au titre des bénéfices, plus de dix-huit milliards de centimes aux travailleurs, se félicite le DG.

En attendant de voir un peu plus clair, les résolutions du conseil d'administration ont été accueillies avec satisfaction par les travailleurs qui ont repris du service hier mardi, soit une semaine après la grève qui menaçait sérieusement la production.

S. Hammoum

ILS ONT ORGANISÉ UNE MARCHÉ HIER À TIZI-OUZOU

Les étudiants de Tamda en colère

Une nouvelle fois, comme cela se produit de manière quasi cyclique depuis trois années maintenant, les étudiants du Pôle universitaire de Tamda, une dizaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou, sont sortis occuper la rue deux heures durant pour crier leur colère.

En parallèle à une initiative consistant en l'envoi d'une missive au Premier ministre ainsi qu'à son pair de l'intérieur et des collectivités locales, les étudiants du Pôle de Tamda ont donc organisé, hier, une marche de protestation à travers le centre-ville de Tizi-Ouzou pour alerter l'opinion publique sur ce qu'ils endurent depuis l'inauguration

de cet imposant ensemble constitué de campus et de résidences.

Près de dix mille étudiants y sont recensés, mais sans que les commodités suivent, particulièrement sur le plan de la sécurité et des conditions sociales, entre transport et prise en charge sanitaire, selon le comité des étudiants qui fait état d'un «marasme

absolu» dans une déclaration diffusée avant que la manifestation ne s'ébranle.

Ainsi, concernant le volet sécuritaire, toujours selon les porte-parole des étudiants, on n'y trouve aucun corps des services de sécurité garantissant la sécurité des lieux ouverts à tout-vent. En conséquence, ils estiment urgente l'ouverture d'un commissariat d'autant plus que cette localité de Tamda prend peu à peu les allures d'une ville nouvelle avec la réception des cités alentour. Pour le transport, les étudiants qualifient la situation de calamiteuse, en raison de la désuétude des bus qui n'assurent que péniblement, lorsqu'ils le peuvent, les

navettes entre le Pôle de Tamda et les diverses facultés de Tizi-Ouzou.

Quant à la prise en charge sanitaire, les étudiants protestent contre le fait qu'une seule ambulance, qui plus est inadéquate, couvre l'ensemble du campus et des résidences, ceci en plus du service défaillant dans les infirmeries. Pour y remédier, les étudiants revendiquent «l'assurance d'un service permanent et effectif au niveau des infirmeries».

Sans être vraiment sûrs que leurs doléances recevront un écho, les étudiants ont voulu marquer le coup, ils l'ont réussi.

M. Azedine

MÉDÉA

La police s'investit dans le soutien moral et psychologique des candidats aux examens

Plus de 200 jeunes filles et garçons, candidats aux examens du baccalauréat et du brevet de l'enseignement moyen, accompagnés de leurs professeurs et provenant des lycées et collèges de la wilaya de Médéa, ont récemment bénéficié de séances où il leur a été prodigué des conseils, des orientations et un soutien moral par la police dans le cadre de l'Année en Algérie de la lutte et la prévention du crime sous toutes ses formes.

Outre les objectifs initiaux visés par ces regroupements, les spécialistes en psychologie de la police visent, selon le communiqué de la police, «à réduire toutes les formes de détresse que peuvent vivre les candidats lors des périodes d'examen». Ce communiqué précise, par ailleurs, qu'«il est dans l'intérêt de tous, police et citoyens compris, de se tenir aux côtés de nos élèves, particulièrement les candidats aux examens du baccalauréat et du brevet».

«Il s'agit d'une initiative de la Direction générale de la police qui s'inscrit dans le cadre du respect et de l'observation du rôle de la police de proximité, consacré comme objectif majeur dans la prévention des délits et de la dépravation de la jeunesse», lit-on encore dans le communiqué.

Ces séances de sensibilisation se sont déroulées en coordination avec l'ensemble des partenaires intervenant dans ce domaine, notamment la Direction de l'éducation de Médéa, les représentants des lycées et collèges au niveau de la wilaya, ainsi que la participation des conseillers d'orientation scolaire, les organes de sécurité de la wilaya, des parents d'élèves et des professeurs, note le communiqué.

«Ces séances permettront de préparer les candidats à passer le cap des examens, en leur prodiguant un véritable soutien moral et psychologique, en vue de passer les épreuves dans des conditions psychologiques et morales idéales.»

Larbi Houari

LE CHEF DE SÛRETÉ DE WILAYA L'A ANNONCÉ HIER :

«Bientôt des caméras de surveillance à Bouira»

Même si du côté effectifs, la wilaya de Bouira peut se targuer d'être parmi les pionnières en matière de sécurité urbaine, avec un ratio de plus d'un policier pour 290 personnes, il y aura également dans un futur proche, des caméras de surveillance que l'on placera dans les coins névralgiques du chef-lieu.

Cette affirmation émane du chef de Sûreté de la wilaya de Bouira, M. Mikhaïli Aboubakr qui a animé ce mardi une conférence de presse dans laquelle il était question d'abord de présenter les meilleurs vœux à la presse avec la lecture du message du directeur général de la Sûreté nationale, le général major, Abdelghani Hamel.

En effet, après la lecture de ce message adressé à la corporation à l'occasion de la Journée mondiale de la liberté de la presse, le chef de Sûreté de la wilaya de Bouira, qui a invité ses adjoints à présenter les bilans des activités de la Sûreté de wilaya avec ses douze sûretés de daïra et ses neuf sûretés urbaines, pour l'année 2012 et le premier trimestre 2013, a répondu à plusieurs questions des confrères.

Ainsi et à la question concernant le volet sécurité des biens et des personnes en milieu urbain, le chef de Sûreté dira que la wilaya de Bouira est classée parmi les meilleures wilayas du pays en matière de couverture sécuritaire avec une moyenne d'un policier pour plus de 290 personnes. Cela tout en ajoutant que, outre la présence continue des éléments de la police en uniforme avec les agents de l'ordre public mais également ceux des brigades mobiles et motorisées et des patrouilles, de jour comme de nuit, il y a également des policiers en civil qui veillent à la sécurité des citoyens.

«Rassurez-vous, des policiers en civil sont omniprésents dans les grands centres urbains de la wilaya et sachez qu'aux abords de chaque barrage de police, il y a plus de policiers en civil prêts à intervenir à n'importe quel moment, que de policiers en uniforme», dira, entre autres, le chef de Sûreté qui ajoutera à l'occasion que la wilaya de Bouira sera dotée prochainement à l'instar des grandes wilayas du pays de caméras de surveillance qui seront installées dans les coins névralgiques de la ville pour sécuriser encore davantage le citoyen et ses biens.

Y. Y.

Arrestation d'une femme dealer à Sour-El-Ghozlane

Une première à Bouira. La police judiciaire de Sour-El-Ghozlane a réussi à mettre la main sur une femme soupçonnée de commercialiser des stupéfiants. Les faits remontent au 8 mai dernier quand des informations parvenues à la Sûreté de wilaya, faisant état d'une certaine Z. H, âgée de 31 ans, résidant à Sour-El-Ghozlane qui s'adonnait au trafic de stupéfiants.

Suite à quoi, les éléments de la police judiciaire, et après une surveillance minutieuse de la mise en cause, ont effectué une perquisition dans sa maison où ils ont retrouvé une quantité importante de psychotropes, cachés dans des serviettes hygiéniques ainsi que 8 g de cannabis enfouis dans du plastique.

Déférée devant le procureur de la République près le tribunal de Bouira en date du 12 mai 2013, Z. H. a été mise sous mandat de dépôt.

Y. Y.

Publicité

DÉCÈS

La famille Mohand Oussaïd, parents et alliés, ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher et regretté

MOHAND OUSSAÏD NOURREDINE
(ancien moudjahed)

Survenu le 14 mai 2013 à l'âge de 75 ans.

L'enterrement aura lieu aujourd'hui 15 mai 2013 au cimetière familial Bouadnane, commune Iboudraren, wilaya de Tizi Ouzou.

Que Dieu Tout-Puissant accorde au défunt sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

«A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.»

